



A Dieu, Eddy

Dans ce numéro:

A Dieu, Eddy 1

Le JRS Belgium 2
se lance dans
l'aventure des
« Communities
of Hospitality »

Brève 2

« Maintenant, 3
tout le monde
veut partir »

Suivez nos 4
projets sur le
nouveau site
web:
jrsbelgium.org

Invitation 4

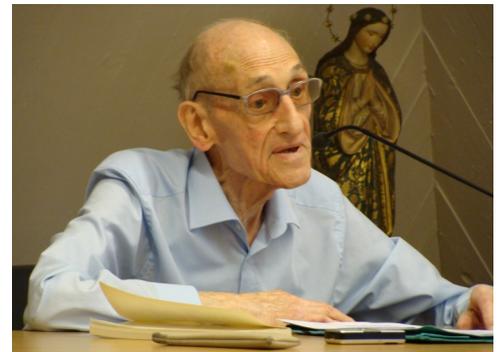
Le Père Eddy Jadot S.J. est décédé le 14 juin dernier. Notre association perd ainsi son père doublement fondateur, d'abord du JRS Europe puis du JRS Belgium. Avec lui, nous avons perdu aussi un ami qui personnifiait l'engagement pour la dignité des réfugiés, tant en Europe qu'en Asie. Est-ce dès lors un hasard si ses funérailles ont été célébrées le 20 juin, déclaré Journée mondiale des Réfugiés ?

Parmi les témoignages reçus pour rendre hommage à Eddy, nous épinglons celui du professeur et avocat Jean-Yves Carlier. « J'ai rencontré Eddy en 1987, dans le cadre des assises européennes sur le droit d'asile. Il participait souvent à des colloques et n'avait de cesse de vérifier que ce qui était proposé permettait bien de répondre à la détresse humaine. Il était également conscient que la charité ne suffit pas, et soucieux de la détérioration du droit d'asile et de la nécessaire amélioration de la condition des réfugiés. A sa demande, j'ai été chargé de 1992 à 1995 de la coordination d'une étude sur la notion de réfugié dans une quinzaine de pays. Le projet financé par le JRS, le HCR et l'Université de Namur, était pourvu d'un comité scientifique européen dont les membres ont cherché à pérenniser leur collaboration scientifique sur la question des réfugiés. De là est né le réseau Odysseus, qui réunit aujourd'hui des universitaires de tous les Etats membres de l'Union européenne. On peut donc dire que cet outil performant d'analyse et de formation constitue véritablement le prolongement de l'intuition d'Eddy Jadot.

Notre second témoin, Ward Kennes, a connu Eddy comme étudiant à Namur, au Centre religieux universitaire, avant d'être appelé à le rejoindre en 2004, comme d'assistant du premier directeur du JRS-EUROPE. « Nous devons construire de toutes pièces le réseau européen des différents bureaux nationaux. Dans des pays tels que l'Italie ou le Royaume-Uni, les équipes étaient déjà assez bien développées, mais dans d'autres pays, elles étaient limitées à une ou deux personnes.

Nous avons une réunion annuelle au niveau européen, où étaient présentées des situations et des méthodes de travail très diverses selon les pays, mais c'est un même esprit de service à l'égard des réfugiés qui nous liait. Dans certains pays, notre travail de plaidoyer (advocacy) auprès des gouvernements a bien tourné, à l'avantage des réfugiés, mais dans d'autres pays, c'était très difficile. En tant que JRS-Europe, nous devons aussi bien sûr être attentifs aux processus de décision au niveau de l'Europe, ainsi qu'aux travaux du Parlement européen.

Ce qui m'a beaucoup touché chez Eddy est le lien étroit qu'il faisait entre son engagement et la spiritualité ignatienne: l'endroit pour une prière commune au bureau, l'im-



Le père Eddy Jadot nous parle de son engagement au JRS.

portance du discernement personnel pour attribuer à chacun sa place, son approche jésuite dans le recrutement des collaborateurs... Les dernières années de sa vie, Eddy Jadot était encore très engagé dans la 'spiritualité du réfugié'. Le travail que j'ai pu faire avec Eddy en faveur des réfugiés continue à m'inspirer dans ma tâche de bourgmestre et de parlementaire. »

Pour nous, le meilleur hommage que nous puissions rendre à la mémoire du Père Eddy Jadot ne sera-t-il pas de poursuivre notre tâche ('accompagner, servir, défendre') avec le même zèle que lui?

Xavier DIJON et
Baudouin VAN OVERSTRAETEN

Le JRS-Belgium se lance dans l'aventure des « Communities of Hospitality »

Tel est le nom du nouveau projet développé par une dizaine de bureaux JRS en Europe. Il vise à promouvoir la valeur de l'hospitalité, souvent mise à mal par des attitudes hostiles aux migrants. En Belgique, nous avons choisi de mettre cet objectif en œuvre par la création de réseaux de solidarité en invitant des personnes, familles et des communautés à héberger et à accompagner des migrants dits 'inéloignables' et à apprendre directement d'eux la situation inextricable à laquelle ils sont confrontés.

Qui sont ces 'inéloignables' ?

Ils sont libérés d'un centre fermé ou d'une maison de retour (quand il s'agit d'une famille avec enfants mineurs) en raison de leur état de santé ou parce que l'Office des étrangers n'arrive pas à obtenir des documents d'identification ou de voyage ou encore en raison d'un risque de torture ou de traitement inhumain ou dégradant en cas de renvoi dans un pays où leur intégrité serait mise en danger. Ils sont alors sommés de quitter le territoire Schengen à bref délai mais ne jouissent d'aucun droit en Belgique. Ils sont donc condamnés à y vivre dans la clandestinité, et certains nombre d'entre eux sombrent dans la 'destitution'.

Il s'agit d'un projet pilote qui met plus l'accent sur la qualité des relations qu'il permet et sur la constitution de larges réseaux que sur un hébergement massif de 'sans-papiers-sans-abri'. Nous n'avons en effet pas vocation à pallier les manquements de l'Etat belge et à le décharger de ses responsabilités en remplissant à sa place une mission d'accueil à grande échelle.

Du côté des accueillis, l'objectif est de leur permettre de souffler et de

se reconstruire physiquement et mentalement, dans la dignité, en vue de reprendre une vie la plus autonome possible, fût-elle clandestine aujourd'hui ou à l'étranger demain. A cet effet, la création d'un réseau de relations est au moins aussi nécessaire qu'un hébergement temporaire.

A moyen terme, nous nous appuyons sur notre expérience d'hospitalité et d'accueil pour réclamer un statut décent pour les 'inéloignables' : droit de séjour au moins temporaire, droit au travail, droits sociaux,...

Nous avons besoin de vous

Nous lançons un pressant appel à tous nos lecteurs pour qu'ils rejoignent le JRS sur ce terrain nouveau, en dehors des centres fermés, et nous aident à relever le défi sur ce terrain nouveau de la rencontre de l'étranger en dehors des centres fermés. Que vous soyez en famille, isolé, membre d'une paroisse ou d'une communauté, nous vous invitons à constituer avec nous ces réseaux de solidarité, que ce soit en accueillant quelqu'un dans votre lieu de vie pour une courte période, en l'accompagnant pour l'une ou l'autre activité extérieure, en assurant le lien entre accueillants, accueillis et le JRS ou encore en faisant connaître cette initiative autour de vous ou en la soutenant financièrement.

A ce stade, vous vous posez sans doute 1000 questions : comment, où, quand, et avec qui ? Dans l'attente des temps d'information et de partage que nous organiserons en automne, vous y trouverez réponse sur notre tout nouveau site internet (www.jrsbelgium.org), attendu pour la rentrée de septembre. Vous y découvrirez également la dénomination spécifique retenue pour notre

BRÈVE



Les noms des 17306 personnes qui ont trouvé la mort durant leur voyage vers l'Europe. (Eglise du Béguinage)

Le 19 juin dernier, à la veille de la Journée mondiale des réfugiés, le JRS Belgium et plusieurs organisations actives dans la défense des droits des migrants et des réfugiés ainsi que des groupes appartenant à des religions différentes se sont rassemblés devant l'église du Béguinage à Bruxelles pour veiller et protester autour du cercueil du « Noyé Inconnu ».

Les participants ont partagé leur indignation sur l'absence d'une politique volontaire qui permettrait aux pour garantir que les réfugiés de puissent joindre l'Europe sans risquer leur vie dans des trajets périlleux et inhumains.

projet d'accueil en Belgique et pourrez indiquer sur un formulaire en ligne la manière dont vous souhaitez y participer ou nous soutenir.

D'avance merci à tous.

Baudouin VAN OVERSTRAETEN

«Maintenant, tout le monde veut partir »



Le père Mourad Abou Saeb nous parle du projet du JRS à Alep.

Au début de cette année, le jésuite syrien Mourad Abou Saeb a rendu visite à notre bureau du JRS : ce fut une rencontre captivante. Nous avons en effet reçu une information de première main sur les conditions de vie dramatiques qui jettent toujours plus de Syriens sur les routes de l'exil. « Maintenant, tout le monde veut partir », affirme le P. Mourad. Mais aussi le récit qu'il a fait du projet du JRS à Alep, fragile sans doute, mais souple et impressionnant, n'a laissé personne indifférent.

Février 2012. Peter Balleis, directeur international du JRS, visite Alep. Au cours de la conversation, il demande au P. Mourad de réfléchir à un projet qui viendrait en aide à quelque 12.000 familles. Devant les proportions gigantesques du défi, le P. Mourad avale sa salive, mais il saisit l'occasion à pleines mains. Il part sur la piste d'un groupe de jeunes qui se réunissent à Alep en tant que « familles volontaires ». Quelle que soit leur religion, leur opinion politique ou leur ethnie, ils s'engagent ensemble envers les familles en fuite à l'intérieur de la Syrie. Ils constituent leur propre réseau à la recherche de logements, de nourriture et d'autres produits de première nécessité.

Touché par la méfiance qui règne entre chrétiens et musulmans à Alep, le P. Mourad fait part de son rêve de permettre à des jeunes chrétiens et musulmans de collaborer à un même projet : « *Si nous voulons vivre ensemble les uns avec les autres, nous devons nous rapprocher les uns des autres* », dit-il. Ainsi décide-t-il de prêter main-forte aux jeunes. Il leur offre à l'intérieur du monastère S. Martin quelques locaux où ils pourraient se réunir et stocker les produits collectés. Ainsi commence un projet JRS de type particulier... Lorsque Youcef, un jeune musulman, dit un jour à Mourad que, « chez eux, dans le couvent S. Martin », ils travaillaient tout de même autrement que dans les organisations alliées, alors s'éveille chez le P. Mourad la conscience que le projet deviendrait bien plus important que prévu.

Quand la violence atteint la ville d'Alep elle-même, le groupe compte déjà plus de 150 jeunes. Avec l'autorisation du gouverneur d'Alep, onze écoles sont ouvertes pour abriter de nombreuses familles sans abri. Les jeunes sont jour après jour sur la brèche : le JRS commence à prévoir des repas chauds dans des marmites gigantesques, proposant jusqu'à

18.000 repas par jour ! Des soins médicaux et un soutien psychologique sont également offerts. Pendant le Ramadan, le JRS rassemble des tapis de prière et des exemplaires du Coran, à distribuer aux musulmans.

Le soir, les jeunes se rencontrent. La grande souffrance qu'ils ont vue tout au long de la journée est difficile à porter. C'est pourquoi ils tiennent à échanger entre eux sur la douleur, le chagrin, l'impuissance... Par le biais de leur travail commun, ils découvrent ensemble leur simple fait d'être humain, peu importe la religion ou l'ethnie. La peur de l'autre perd alors tout son sens.

Dans l'esprit de ce travail de rapprochement du P. Mourad et de l'équipe du JRS à Alep, la récente opération belge de sauvetage de 244 chrétiens nous laisse un goût amer. Certes, nous ne pouvons que nous réjouir du fait que des réfugiés syriens soient aidés, dans les pays voisins de la Syrie, à obtenir un visa pour la Belgique. Ce document, en effet, leur épargne les dangers d'un voyage non autorisé vers l'Europe.

Mais quelles conséquences cette action a-t-elle eues sur la population restée sur place si les gens ont été sélectionnés sur la base de leur religion?

Ne sommes-nous pas ainsi en train de saper le courageux travail des organisations qui agissent sur place? Une question aussi fondamentale ne méritait-elle pas, au préalable, un débat parlementaire approfondi en Belgique?



Dans d'énormes marmites, plus de 18 000 repas sont préparés chaque jour.

Barbara MERTENS

Suivez nos projets sur le nouveau site web jrsbelgium.org

Comme carte de visite numérique de notre organisation, l'ancien site web avait besoin d'être rafraîchi. C'était indispensable, tant du côté de la forme, à mettre au goût du jour, que du contenu, à brancher davantage sur nos projets, anciens et nouveaux. Sur-tout maintenant que le JRS Belgium s'aventure hors des centres fermés pour construire en commun avec vous des réseaux d'hospitalité. Telle fut notre tâche de ces derniers mois, en collaboration avec le bureau de communication Vertige.

A côté d'une présentation renouvelée des piliers, des valeurs et de la vision du JRS, le nouveau site web entend donner un accès direct à quelques publics spécifiques. Pour ce faire, trois boutons ronds de couleur différente orientent en un clic, vers l'information pertinente, les détenus et leur proches, les professionnels (avocats et médecins) et enfin les candidats volontaires et autres donateurs.

Vous retrouverez le cœur de notre travail en dessous de la grande photo où cinq boutons imagés vous conduisent vers nos projets, mais aussi vers notre page de spiritualité et vers les partenaires avec lesquels nous collaborons.



Ne perdez pas notre site de vue dans les semaines à venir. Le nom de notre nouveau projet d'hospitalité y sera publié de même que l'identité de son responsable, à engager tout prochainement. En outre, le site sera la porte d'entrée principale pour quiconque souhaite s'engager avec nous.

Nous vous attendons sur www.jrsbelgium.org. Avez-vous des réflexions à proposer ou des suggestions à émettre?

Elles sont les bienvenues chez Barbara: barbara@jrsbelgium.org.



Chagall, Abraham et les trois anges

Invitation

Du vendredi 13 au dimanche 15 novembre prochain, Marie Bouvier et Pieter-Paul Lembrechts S.J., membres de l'équipe du JRS Belgium, donneront avec Christophe Renders S.J., notre ancien directeur, une session à La Pairelle (Wépion) sous le titre "J'étais un étranger et vous m'avez accueilli" (Mt 25,35).

La session est ouverte à tous.



Accompagner

Servir

Défendre

JESUIT REFUGEE SERVICE BELGIUM ASBL

IBAN: BE40 5230 8069 3161

BIC: TRIOBEB

Rue Maurice Liéart 31/ 9

Tél: +32-2-738 08 18

B- 1150 Bruxelles

Fax: +32-2-738 08 16

belgium@jrs.net

www.jrsbelgium.org

Si vous souhaitez obtenir une attestation fiscale (à partir de 40€), effectuez alors votre virement sur le compte de Caritas International, rue de la Charité 43, 1210 Bruxelles:

IBAN: BE88 0000 0000 4141 ou BIC: BPOT BEB1, avec la mention "P168JRS"

Editeur responsable: Baudouin Van Overstraeten, c/o JRS-Belgium